

Marseille le mai 1994

Monsieur,

Je viens de recevoir votre lettre du 2 Mars -  
En effet après avoir été malade, je suis venue me  
refuser l'unis 1/2 chez mon petit fils. N'ayant pas  
fait tenir mon courrier dès le début de mon  
séjour, ce n'est qu'aujourd'hui que me parvient  
votre lettre -

Je vais essayer de répondre à vos questions et  
de vous donner satisfaction, mais une saug  
fient être. J'ai bientôt 83 ans et si toute cette  
triste période est encore bien présente dans ma  
mémoire. Je fais une tumeur dans les dates  
et avoir oublié beaucoup de choses -

1<sup>o</sup> 1<sup>er</sup> contact avec René fin 1940 à son femme  
relan et Angleterre - Il avait pour mission  
de recueillir des renseignements concernant  
la côte française de Hendaye au 1<sup>er</sup> S. Michel  
les forts - le trafic - marchandises chargées

Vous me demandez comment nous avions été  
contactés - Cela se fait par de bouche à oreille  
entre amis - un renseignement demande et  
l'on connaît la personne susceptible de  
vous le donner.

Pour la part de Bordeaux Jacques Thémot  
pilote de fort avait été contacté par un ami  
Thémot et son mari tous les deux pilotes (L  
d'émulsionnés tous les deux à la ol en au la ol vis  
autie pilote) étaient à même de ol mener  
tous les renseignements sur le fort - ceux ci  
partaient immédiatement par l'radio,  
mon mari officier radio et la part  
venait en a fonctionné 7 mois à notre ol milieu  
jusq au jour où l'ennemi a été repêché  
par le capitaine Gamin, qui était dans le  
d'acier - heureusement que j'étais sur le  
trottoir par faire le garde et que j'ai pu  
neutraliser l'ennemi - Si on

2° Note motif ? mais d'autre nous  
n'accepter pas l'Ami l'ile et les boches  
sur notre sol - aujourd'hui nous faisons  
nous remettre en chasse, mais je me demande  
s'il y a encore l'amour de la Patrie

3 1941 à février 1942. nous avons travaillé  
sur Bondouf et sa banlieue.

février 1943. Remy a demandé à mon mari  
de venir à Paris, remettre en ordre le Centrale  
radio, auéantie par une trahison. Hélas! nous  
ne savions pas que nous mérions et nous trahis  
par CARTIER, dit Capri, 23 ans - et nous  
attendait à Paris.

Nous avons été arrêtés le 10 juin 1942.  
Mon rôle était tout petit. Je faisais la  
surveillance des immeubles et je fortais le  
poste en attendant d'une dénonciation à une autre.  
Mon mari travaillait à 200 m. Je n'ai travaillé  
d'avec mon mari que le C. Remy. Mon mari  
lui était en contact avec tout ce qui apportait  
les messages et n'avait à rendre de comptes

1° à Remy.

2° Je n'ai pas d'histoires à vous raconter et  
si il y en a eu, je les ai oubliées.

3° Je n'ai aucun documents - au décès de  
mon mari, vu les bruits j'ai brûlé beaucoup  
de papiers. et j'ai vu tout sauter. Je regrette  
vraiment à une certaine époque de ne  
rien écrire. Tout dans la tête.

Seul le C. Remy avait beaucoup d'archives

Je les ai vues dans son bureau de Noz Biez  
mais on s'est elles depuis son décès.

Une personne pourrait peut être un renseignement  
c'est sa sœur Marie, 86 ans, mais toute sa vie elle  
fut sa secrétaire et le 1<sup>er</sup> jour, elle  
était avec moi à Ravensbrück.

Je me donne son ancienne adresse. elle  
a déménagé vers 1940, la rue toujours  
la même - la rue C. NAURY. n° 7

ancienne adresse  
Melle REVAULT  
Mme PARROT - 56000 Vannes

Mon mari pendant la chute de guerre etait  
sur le Colber, officier du chiffre et des  
transmissions.

A son retour révoqué par un collègue -  
il resta le 10 Juin 1942. à Commen de Sainte  
Fresnes - le camp de Nanthoum - fus en  
recette en France le 15 mai 1945

Notre même circuit : Sainte-Fresnes, Fort de  
Romancelle - Ravensbrück du 27 Avril 1942  
au 23 Avril 45 - Retour par S. Suède, en  
France le 28 Juin 1945 -

Je me ai fait un langage bellin, mais j'ai  
bien peur de ne pas avoir répondu à vos attentes  
comme vous le souhaitez

Excusez une vieille dame et croyez  
Maureen à l'assurance de mes meilleurs sentiments

Maureen

